

**Le National Electronic Information Consortium, leader des acquisitions partagées de documentation électronique en Russie**

**Alexander Kouznetsov**  
National Electronic Information Consortium  
Moscou, Russie

**Natalia Litvinova**  
Bibliothèque d'Etat de Russie  
Moscou, Russie

**Irina Razumova**  
National Electronic Information Consortium  
Saint-Petersbourg, Russie

*Traduction :*  
*Bernadette Vincent*  
*BULAC, France*  
*([bernadette.vincent@bulac.fr](mailto:bernadette.vincent@bulac.fr))*

**Réunion :** **113 - Le développement des collections en temps de difficultés économiques : initiatives de collaboration, arbitrages documentation électronique vs imprimé, ressources bon marché ou gratuites... - Section acquisitions et développement des collections**

**Résumé :**

*La plupart des bibliothèques russes ont commencé à acquérir des ressources électroniques à la fin des années 1990. Deux consortia nationaux ont permis de fournir ces ressources aux bibliothèques. Le National Electronic Information Consortium (NEICON) compte plus de 700 bibliothèques membres. Ses activités sont financées principalement par le Ministère de l'éducation et des sciences de la fédération de Russie. Chaque année, NEICON négocie plus de 2000 licences sur site gratuites pour ses membres. Le consortium promeut des modèles de licences bon marché, incluant un principe de "rotation" qui permet de changer la listes des institutions souscrivantes pendant la durée du contrat.*

*NEICON joue un rôle important dans la promotion des ressources en ligne auprès des bibliothèques en Russie. Il organise régulièrement des événements tels que des séminaires, présentations de ressources, formations, etc. Une équipe d'experts issus des principales bibliothèques de Russie travaille pour NEICON à l'évaluation des ressources électroniques et à la sélection de celles qui sont les plus pertinentes pour la recherche dans les domaines de la science et de la technologie définis comme prioritaires par le Ministère de l'éducation et des sciences.*

Dans les années 1990, après la chute de l'Union soviétique, la Russie a vécu des changements

très radicaux dans les domaines politiques et économiques. Ces changements ont entraîné d'importantes mutations dans le développement des sciences en Russie. Le financement des établissements de recherche a chuté. Les scientifiques russes ne pouvaient plus travailler. Une grande partie d'entre eux, surtout les meilleurs éléments de la communauté universitaire, ont quitté la Russie pour travailler dans des universités occidentales; certains d'entre eux se sont reconvertis dans d'autres secteurs de l'économie pour gagner plus d'argent. Les ressources documentaires pour les sciences et la technologie ont diminué de façon significative : le financement des bibliothèques était si faible qu'elles ne pouvaient pas acheter de documentation de recherche, en particulier les livres et périodiques coûteux publiés à l'étranger.

En décembre 1998, la Russian Foundation for Basic Research (RFBR), financée par le gouvernement russe et ayant pour but de donner des bourses pour financer la recherche fondamentale dans les institutions de recherche russes, a initié le projet "Bibliothèque numérique scientifique" grâce auquel de nombreuses institutions ont pu accéder à plus de 2 000 revues universitaires faisant autorité en mode numérique. Ce projet a remporté un grand succès. L'accès aux ressources électronique est donné à tous les boursiers du RFBR et à deux bibliothèques nationales, cad la Bibliothèque d'État de Russie à Moscou et la Bibliothèque Nationale de Russie à Saint-Petersbourg.

A la fin de l'année 1999, la Russie a adhéré à EIFL Direct, le projet commun de l'Open Society Institute (OSI) et d'EBSCO. De nombreuses bibliothèques ont pu avoir accès gratuitement aux ressources EBSCO en plein texte. Il était prévu qu'après un certain temps, elles devraient commencer à payer pour ces ressources. Pendant ce temps, les bibliothèques les plus perfectionnées ont commencé à s'abonner aux ressources électroniques de leur choix par leurs propres moyens.

Les bibliothèques qui avaient peu ou pas d'expérience en matière de documentation électroniques furent très intéressées par la création d'un consortium de bibliothèques pour négocier l'achat de ressources électroniques, pour trouver des financements et pour permettre des paiements en devises étrangères. Pour cela, en 2002, le National Electronic Information Consortium (NEICON) a été créé sur la base d'une association non commerciale. A ce moment là, l'équipe n'était composée que de trois personnes. NEICON a réussi à obtenir des financements de la part du Ministère de la culture et des fondations Soros et Ford. Parmi les premières ressources auxquelles le consortium s'est abonné :

- EBSCO Publishing full text databases
- Cambridge University Press e-journals
- Oxford Reference Online

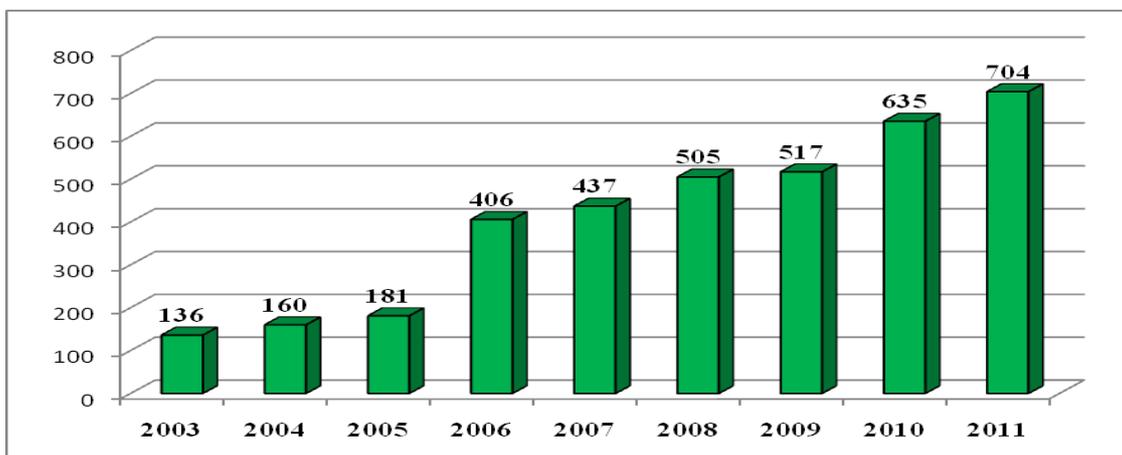
A partir de fin 2005, le Ministère de l'éducation et des sciences à organisé des concours pour la fourniture de ressources documentaires pour la recherche et l'éducation à travers les Federal Target Programs (FTP). Le programme "Recherche et développement dans les principales directions des sciences et technologies en Russie", créé par le ministère en 2005, a mis en avant 5 Directions Prioritaires :

- écosystèmes
- Nanotechnologie et nanomatériaux
- technologies de l'information
- Environnement
- Économie d'énergie

Parallèlement à ces programmes, le gouvernement a donné des budgets conséquents pour l'accès aux principales ressources électroniques universitaires pour les institutions d'étude et de recherche. NEICON a été le lauréat de deux concours FTP. Bien que l'importance du financement des abonnements fut sans précédent pour la Russie, il était toujours inférieur aux

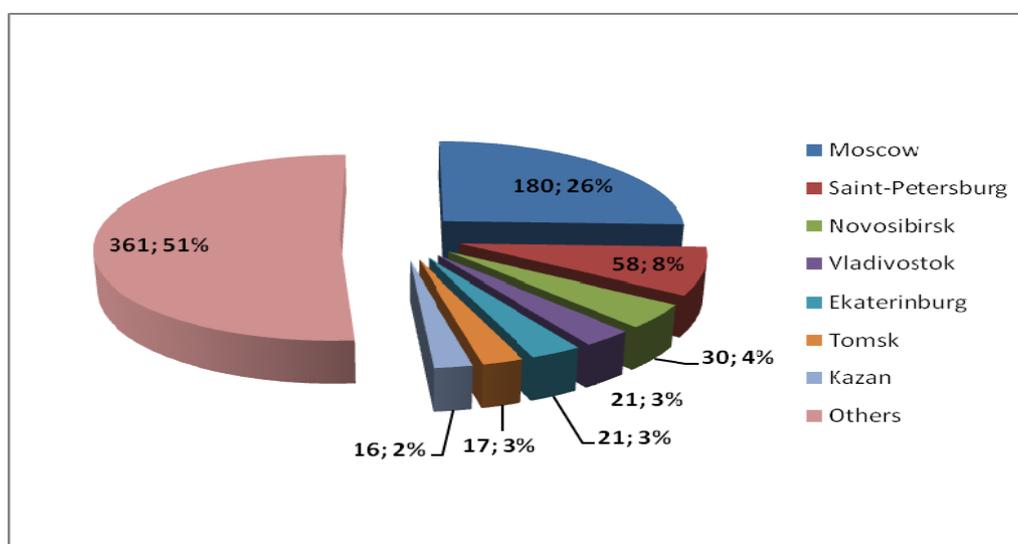
budgets consacrés par les universités occidentales pour les abonnements aux ressources électroniques.

Ces deux financements gouvernementaux ont permis à NEICON d'abonner sans frais 470 institutions à une sélection de ressources en ligne. Le graphique 1 montre l'augmentation annuelle du nombre de bibliothèques membres de NEICON. Notez une augmentation substantielle en 2006, quand le consortium a commencé à travailler sous contrat avec le ministère.



Graphique 1 : augmentation annuelle du nombre de bibliothèques membres de NEICON

La Russie est le pays le plus étendu au monde, et les bibliothèques membres de NEICON sont disséminées de part et d'autre de ce vaste territoire. Le graphique 2 montre la répartition des membres du consortium dans les villes russes (107 villes au total).



Graphique 2. Répartition des bibliothèques membres de NEICON dans les villes russes

Les ressources en ligne auxquelles le consortium s'abonne sont sélectionnées par l'équipe de NEICON et par des experts provenant des principales bibliothèques russes, travaillant pour une durée déterminée. La sélection se fait en quatre étapes :

- établissement et affinement de requêtes pour rechercher les documents relevant de directions prioritaires (par exemple, les nanotechnologies)
- Recherche de documents dans le Web of Science et dans Scopus

- Établissement de classements des revues les plus productives pour chaque direction prioritaire
- Identification des éditeurs et/ou des agrégateurs qui fournissent ces périodiques
- le processus de sélection se finit par la négociation avec les éditeurs/agrégateurs et la signature de contrats

Les statistiques d'usage montrent que, la plupart du temps, les ressources électroniques répondent aux besoins des institutions russes. NEICON s'est fixé comme règle de renouveler les abonnements chaque année. Depuis 2005, il n'a résilié l'abonnement que de trois ressources. Un abonnement a été arrêté à cause de l'augmentation importante de son prix et deux faute d'usage suffisant. Les 13 titres ci-dessous, qui font l'objet d'un abonnement depuis plus de 3 ans, sont les principales ressources pour la recherche dans les domaines prioritaires pour le développement de la science et de la technologie en Russie :

1. American Chemical Society journal package
2. American Institute of Physics journal package
3. Oxford University Press journal package
4. Taylor & Francis journal package
5. Sage Publications journal package
6. Business Source Complete (EBSCO Publishing)
7. Inspec database (IET)
8. SPIE Digital Library
9. Optics InfoBase (Optical Society of America)
10. Nature Publishing Group Journal Package
11. Science Magazine (AAAS)
12. Cell Press journal Package
13. QPAT database (Questel Orbit)

Les contrats de licence signés par NEICON comportent la plupart du temps (a) une clause stipulant que l'accès est fourni à un certain nombre d'institutions et (b), une liste d'institutions ayant accès aux ressources **au départ**. Les responsables de NEICON déterminent un nombre d'institutions pour chaque ressource en estimant le nombre potentiel d'institutions intéressées par la ressource, les coûts induits et le budget disponible. Le nombre d'abonnés varie de 12 à 185. En 2009, année de la crise économique mondiale, NEICON a rencontré une situation difficile : le ministère de l'éducation et des sciences a baissé le financement des programmes d'abonnement NEICON; au même moment, le rouble a chuté par rapport au dollar américain et à l'euro. NEICON a dû limiter le nombre d'abonnés mais ne s'est désabonné à aucune ressource.

L'équipe de NEICON rassemble les candidatures des bibliothèques membres pour chaque ressource et établit une liste d'institutions qui a accès à la ressource. La plupart du temps, il y a 1,5 fois plus de candidatures que d'abonnés possibles. Les candidatures sont sélectionnées sur deux critères :

- Statistiques d'usage de la ressource lors de la précédente période d'abonnement (pour les ressources continues)
- Correspondance entre le domaine couvert par la ressource et le profil de l'institution

Les institutions à qui l'on accorde pas l'accès dans la première phase de la licence sont inscrites sur une liste d'attente.

La plupart des licences NEICON comportent une clause importante selon laquelle la liste des institutions abonnées peut être modifiée pendant la période de licence. On l'appelle la "clause de rotation". Cette clause permet aux bibliothèques qui n'ont pas été retenues sur la liste des abonnées d'avoir accès à la ressource après un certain temps (après 3 ou 6 mois). L'équipe

NEICON analyse les statistiques d'usage et exclut de la liste les bibliothèques dont l'usage est faible pour les remplacer par des bibliothèques de la liste d'attente.

Le nombre moyen de sous-licences négociées chaque années par NEICON dans le cadre des contrats passés avec le ministère dépasse les 2 000. Toutes les licences incluent un accès gratuit aux ressources.

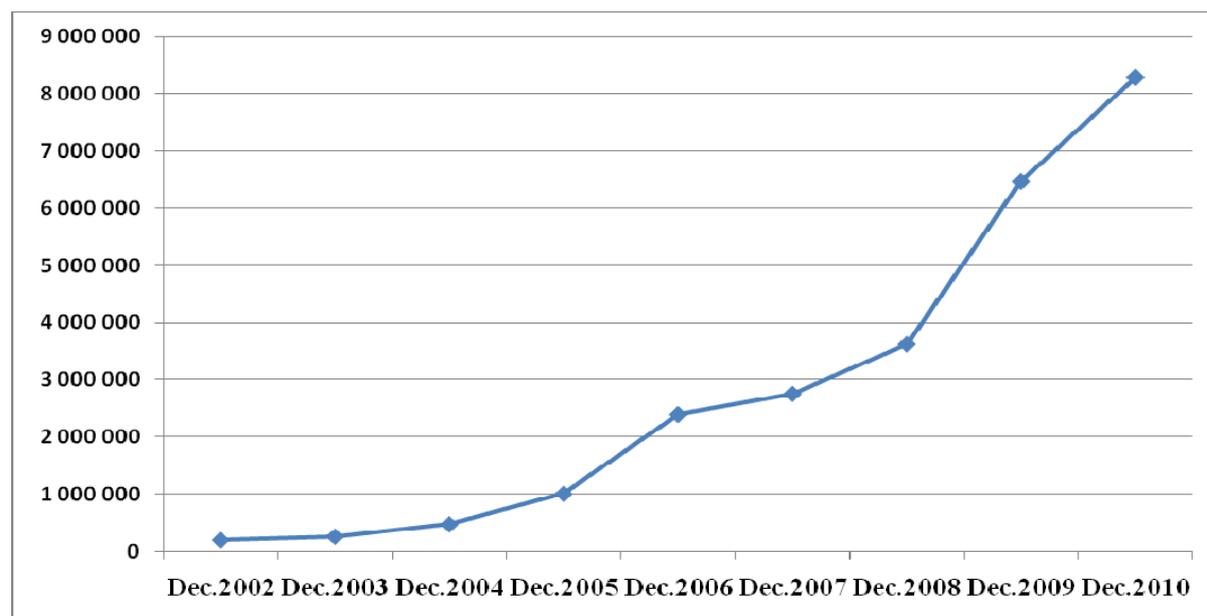
La plupart des licences négociées par NEICON sont de type "big deal", cad que l'abonnement correspond à une offre globale proposée par les éditeurs/agrégateurs. Le consortium bénéficie des avantages de ces offres globales. Tout d'abord, elles permettent de réaliser des économies par rapport à la sélection de revue d'un contrat standard. D'autre part, le grand nombre d'abonnés en Russie garantit que toutes les revues de l'offre seront demandées et consultées.

Néanmoins, dans certains cas, le contrat permet de faire une sélection de revues et d'articles à télécharger. Par exemple, notre licence Elsevier inclut le téléchargement pré-payé de 80 000 articles en plein texte, à tarif réduit. Cette licence permet aux institutions russes d'accéder à des articles dans le domaine des nanotechnologies, qui est un domaine prioritaire de la recherche en science et technologies en Russie.

L'estimation générale de l'usage de la ressource est réalisée à partir des statistiques d'utilisation. Les statistiques d'utilisation sont recueillies et analysées régulièrement par l'équipe de NEICON. La pertinence économique de l'abonnement, calculée sur la base du coût par téléchargement, est de première importance pour nous. Pour les abonnements réalisés par NEICON, il varie de 0.5 à 5 US \$. Un coût par téléchargement supérieur à 5\$ est considéré comme le signe de l'usage insuffisant d'une ressource et entraîne le désabonnement.

L'évolution des téléchargements constitue un autre indicateur d'usage important. L'augmentation considérable du nombre de téléchargement alors que les abonnements changent peu est un signe de la popularité croissante des ressources électroniques en Russie.

Le graphique n°3 montre l'augmentation du téléchargement de documents en plein texte pour les abonnements contractés par NEICON pour ses bibliothèques membres.



Graphique 3 : Évolution des téléchargements de documents en plein texte

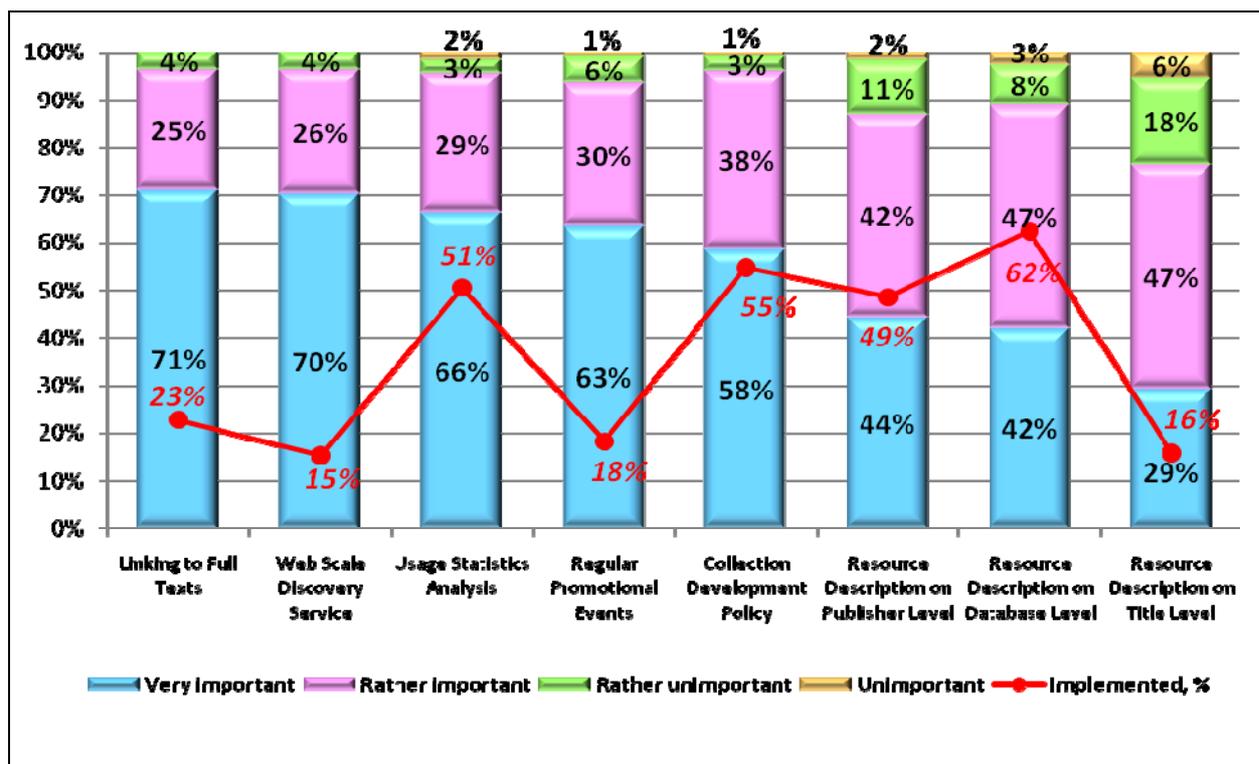
Le nombre en soi de téléchargement n'est pas très élevé. Il est comparable aux statistiques d'usages d'une grande université occidentale. Il y a deux raisons principales à cela. D'une part, Les chercheurs russes ont commencé à utiliser les ressources en ligne relativement tard et beaucoup manquent d'expérience pour les utiliser efficacement dans les domaines de la recherche et de l'enseignement. D'autre part, pour les chercheurs plus âgés, la barrière de langue est un obstacle important à l'usage de ressources électroniques en anglais : en Union Soviétique, il existait un système de services de traduction très développés et les chercheurs n'avaient pas besoin d'apprendre l'anglais. De nos jours, la deuxième raison devient moins vraie. Les jeunes chercheurs s'empressent d'apprendre des langues étrangères, et surtout l'anglais, car ils sont plus intégrés dans le réseau universitaire international. De plus, la connaissance de langues étrangères est devenue vitale pour la jeune génération du fait de l'usage d'Internet.

Le graphique n°3 montre que l'usage des ressources électroniques a beaucoup augmenté depuis la création du consortium NEICON. Cela est surtout dû aux efforts déployés en terme de promotion par NEICON, pour qui les activités de promotion sont de grande importance pour les usagers russes. Ces activités incluent :

- Présentation des ressources et formations
- Ateliers/séminaires sur différents aspects de l'utilisation des ressources, comme les aspects légaux, la gestion, etc.
- Conférences spécialisées organisées sous l'égide de l'Association des bibliothèques russes, le Ministère de l'éducation et des sciences et d'autres institutions et organisations intéressées

Ces efforts ont été fructueux. Le plus important étant que la communauté de chercheurs reconnaisse l'importance des ressources électroniques pour l'étude et la recherche. Les principales universités russes sont abonnées à un nombre sans cesse croissant de ressources. Ce nombre croissant de ressources encourage les bibliothécaires à chercher des méthodes efficaces de sélection, d'acquisition et d'utilisation.

En 2010, NEICON a réalisé une enquête au sein des membres qui reçoivent gratuitement des ressources financées par le ministère. 116 bibliothèques sur 147 ont répondu, avec un taux de réponse de 33%. L'analyse des réponses montre que la plupart des bibliothécaires ont conscience de l'importance des services destinés à améliorer l'utilisation et la gestion des ressources électroniques, mais, la plupart du temps, ils n'ont pas pu mettre en place ces services faute de budget. Cette situation est illustrée par le graphique n°4.

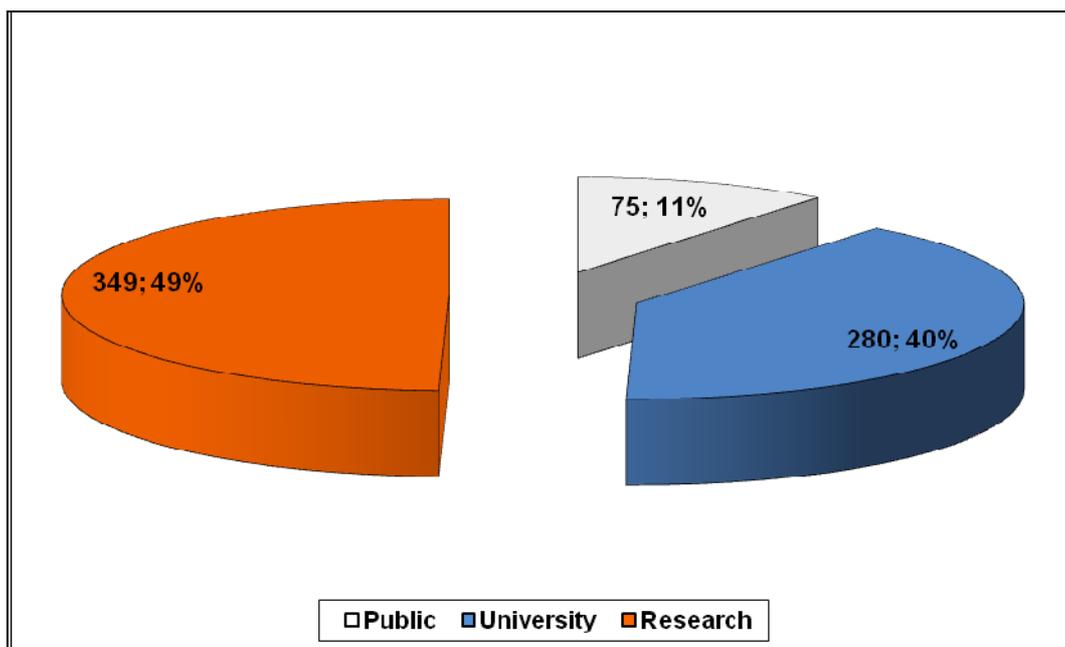


Graphique n°4. Appréciation de l'importance des services liés aux ressources électroniques

Le principal objectif des projets financés par le Ministère de l'éducation et des sciences est de familiariser les établissements d'étude et de recherche en Russie avec la richesse des ressources électroniques internationales dédiées à la recherche et de les amener à utiliser ces ressources efficacement. Cet objectif a été partiellement atteint. Le développement des projets implique une baisse des financements gouvernementaux pour donner aux bibliothèques l'impulsion de s'abonner aux ressources électroniques avec leurs propres budgets. Les bibliothèques russes y sont-elles prêtes? Pour répondre à cette question, nous avons réalisé une autre enquête en 2011. Plus de 200 bibliothèques y ont répondu.

Les membres de NEICON répondent à trois grandes catégories:

- Bibliothèques d'instituts de recherche de l'Académie des sciences
- Bibliothèques universitaires
- Bibliothèques publiques dont deux bibliothèques nationales



Graphique n°5. les membres de NEICON par type de bibliothèque

La répartition par type de bibliothèques parmi les bibliothèques qui ont répondu à l'enquête est quasiment la même.

Les résultats de l'enquête montrent de grandes différences entre les types de bibliothèques concernant l'abonnement aux ressources électroniques sur budget propre. Les bibliothèques universitaires y sont mieux préparées. Elles sont déjà abonnées à de nombreux bouquets sur fonds propres. Il existe une tendance commune aux bibliothèques universitaires : leurs dépenses en matière de documentation électronique augmente à la fois en valeur absolue et en pourcentage du budget d'acquisition. Plusieurs grandes universités dépensent annuellement environ 1 million de dollars pour l'achat de la documentation universitaire étrangère parmi la plus chère. De telles sommes sont considérées comme très importantes pour un établissement en Russie. On peut comparer avec les 80 000 dollars, qui constituent la moyenne des dépenses des universités russes en ressources électroniques. Néanmoins, une université de premier plan dépense en ressources électroniques 10 à 15 fois plus qu'une université moyenne. Le financement des bibliothèques publiques est très différent : les bibliothèques nationales sont mieux pourvues que les bibliothèques publiques régionales; cependant, elles dépensent toujours moins d'argent que les grandes universités. Les bibliothèques des instituts de recherche connaissent la pire situation. La plupart d'entre elles dépendent intégralement des ressources auxquelles elles sont abonnées par RFBR, NEICON et l'Académie des sciences, étant incapables de les acheter avec leur propre budget.

Par conséquent, l'enquête montre que les bibliothèques d'instituts de recherche souffriront plus que les autres de la baisse progressive des financements gouvernementaux. Une solution possible serait la mise en place de ressources universitaires dans les bibliothèques publiques, ce qui permettrait aux simples visiteurs de consulter ces ressources sous licence.

NEICON doit pourtant revoir à la baisse le financement des abonnements actuels pour ses membres. Après 2014, ils devront payer leurs abonnements eux-mêmes. En même temps, NEICON va développer un programme d'achat d'archives ainsi que du chargement local. Le programme permettra une conservation à long terme des archives sur des serveurs en Russie et donnera accès à ces archives à des centaines d'institutions en Russie.